


N° 100

Avril à Juin 1974

## SOMMAIRE



La Gérante : Henriette TACNET
8, rue Dalou - 75015 PARIS

## CEREMONIE ANNIVERSAIRE 29 AVRIL 1974

Une journée qui pourrait passer inaperçue pour bien de gens, mais qui, aux yeux des Cempuisiens, représente beaucoup de choses.

La Cérémonie du Caveau, qu'est-ce que c'est ?

C'est, tout naturellement, le jour où nous célébrons, par le recueillement, l'anniversaire de la mort de Gabriel Prévost, fondateur de l'Institution qui, à Cempuis, porte son nom. Cet Etablissement, créé il y a bientôt 100 ans, a vu passer beaucoup de générations d'enfants.

Les anciens élèves sont représentés à cette cérémonie par une délégation comprenant des Anciens, membres du Conseil d'administration de l'Association, qu'ils ont fondée en 1887. Pierre et Emilienne Morel, Henri Falkenberg et Mme, Alain Fourrier et Mme, Raymond Hutin et Mme, Henriette Tacnet, Germaine Géniole, Claude Landart, Roger Leblevec, Robert Beau, Lucien Pierret, René Monnier se sont donc retrouvés à Cempuis à 10h45 et, avec les élèves de l'Institution, se sont rendus au Caveau pour y déposer des fleurs. En raison du mauvais temps, une partie de la Cérémonie s'est déroulée dans le gymnase.

René Monnier, au nom de tous les anciens élèves, s'est adressé au Personnel et surtout aux élèves dans les termes suivants :

"Monsieur le Directeur,
"Mesdames,
"Messieurs,
"Mes chers camarades,

"Nous sommes à nouveau réunis en ce lieu où repose, depuis "99 ans, Gabriel PREVOST. Que toutes nos pensées se dirigent vers "celui qui fût et demeurera éternellement le créateur de cet Eta-"blissement, aujourd'hui, l'Institution Départementale Gabriel "Prévost. Nous devons tout à cet homme et pensons à le remercier "d'avoir, par son oeuvre admirable, donné à de très nombreux enfants "un toit pour les accueillir. Au nom de tous les Anciens, que notre "Délégation représente, nous associerons à nos remerciements tous "ceux qui, par amour et souvent abnégation, ont fait que l'Institu-"tion est telle que nous la voyons aujourd'hui.

"Aux jeunes camarades, ici présents, nous voudrions simplement "demander de se souvenir que c'est grâce à l'oeuvre réalisée par "Gabriel PREVOST qu'ils doivent d'avoir une seconde famille. Une "famille formée, non pas de parents, mais de Professeurs et d'Edu-"cateurs dévoués. Chacun d'eux s'efforce de faire de son mieux pour "vous donner une éducation et un métier qui vous permettront d'avoir "les éléments nécessaires pour combattre dans la vie. En déposant "vos modestes fleurs à la porte de ce caveau, faites une simple "promesse : tout faire pour mériter la confiance et le respect de [illegible] en apportant beaucoup de soins à vos travaux scolaires.

"Alors Gabriel PREVOST et tous ceux qui, actuellement, s'efforcent "de faire de vous des hommes et des femmes, seront récompensés. Et "vous-mêmes, vous y trouverez votre propre satisfaction.

"Quant à vous, jeunes camarades qui achevez votre dernière "année à l'Institution, nous voudrions vous rappeler que l'Associa- "tion des Anciens Elèves s'efforcera, par tous les moyens dont elle "dispose, de vous aider dans la vie parisienne, si vous le désirez. "Notre soutien peut-être aussi bien moral que matériel et nous pou- "vons vous affirmer que nous nous sommes toujours ingéniés à trou- "ver une solution aux cas, même difficiles à résoudre, qui nous ont "été présentés.

"Nous savons, par expérience, que le jeune sortant n'ose pas "demander. Mais, une fois encore, nous vous invitons à nous faire "connaître vos peines et pourquoi pas aussi vos joies. Acceptez "d'être des Anciens Elèves, à part entière, en faisant partie de "l'Association, qui depuis 1887, année de sa création, a vu bien "des générations d'Anciens. Beaucoup de jeunes ont bénéficié de "notre aide et, grâce à cette intervention, ont réussi à se créer "une bonne situation. La famille Cempuisienne est grande et, parmi "elle, vous trouverez votre épanouissement. Nous ne voulons pas "prétendre tout faire, mais nous pouvons faire beaucoup.

"Nous vous remercions d'avoir bien voulu nous écouter et nous "allons observer une minute de silence à la mémoire de Gabriel "PREVOST, notre bienfaiteur."

M. Grenouillet, Directeur de l'Institution, s'est ensuite adressé aux élèves pour leur expliquer ce que représente l'Association des Anciens Elèves et la raison de la présence à cette cérémonie d'une délégation la représentant. Il cite le cas d'anciens très âgés qui, sortis en 1902 et 1905, lui ont écrit pour renouer avec leurs anciens camarades. Il décrit, en quelques mots, le rôle rempli par les anciens et engage les élèves à faire partie de la grande famille Cempuisienne qu'est l'Association.

Un vin d'honneur, qui réunissait le personnel de l'Institution, les élèves sortants et la délégation d'anciens, a clôturé cette cérémonie. Cette réunion, a permis les premiers entretiens avec les jeunes qui seront, à la fin de leur scolarité, aussi des Anciens élèves.

A 12h30 nous nous retrouvons dans le réfectoire du Personnel et nous nous installons pour faire honneur à l'excellent repas préparé de main de maître par le Chef cuisinier de l'Institution. Au cours de ce déjeûner, les conversations vont bon train mais nous n'oublions pas les différents problèmes qui nous concernent tous. Pour reprendre les sujets traités, il aurait fallu les enregistrer, aussi je vais essayer de les aborder en espérant ne pas en oublier.

Préparation de la Pentecôte les 2 et 3 Juin 74. En accord avec M. Grenouillet et M. Le Nair, nous avons mis au point les termes de la circulaire à adresser, de toute urgence, aux Anciens pour permettre à ces derniers de venir nombreux au traditionnel rendez-vous Cempuisien que représente la Pentecôte.

Notre ami Claude Landart suggère qu'au lieu d'aller danser dans les bals des environs, l'Institution organise son propre Bal réunissant les anciens et les élèves. Il pense que cela donnerait une continuité à notre Fête. Cette heureuse idée a été unanimement approuvée et, après délibérations pour régler les questions de détails : préparation de la salle, organisation, entrées, etc ... il a été convenu que M. Grenouillet ferait la surprise de l'annoncer au cours du repas de midi à la Pentecôte.

L'idée de la préparation d'un Rallye Cempuisien est également proposée par Claude Landart et semble avoir obtenu un avis favorable de la part de M. Grenouillet. Cette initiative aurait pour objectif de provoquer la réunion des élèves et des anciens et aussi de faire mieux connaître aux uns et aux autres cette région où nous avons passé notre enfance. M. et Mme Grenouillet ont promis à Henriette Tacnet de l'aider à trouver les documents permettant la préparation de ce rallye. Les questions de date, organisation, etc... seront vues au cours d'une prochaine réunion. En effet, il faut tenir compte, pour la préparation de ce rallye, des problèmes de scolarité, de vacances et surtout d'une période favorable.

Education des jeunes. M. Grenouillet nous fait part des difficultés qu'il rencontre pour le recrutement du Personnel d'encadrement. Les nouvelles orientations, les évolutions constatées dans le comportement des élèves vis-à-vis de l'enseignement, les problèmes créés par le passage des enfants dans certaines familles, lors des vacances scolaires, l'âge avancé de la scolarité, etc ... sont autant de facteurs qui pourraient apporter des changements, dans les principes mêmes de l'éducation donnée, jusqu'à maintenant, à l'Institution. Au cours du débat sur ce problème important, l'idée d'une ou plusieurs réunions, entre les membres du Comité et le personnel enseignant semble avoir été retenue. Cette initiative aurait pour but de créer un climat de rapprochement entre les personnes intéressées au même objet, c'est-à-dire une éducation appropriée aux circonstances actuelles.

M. Grenouillet, répondant à une question posée par l'un d'entre nous, nous informe que, courant juin, une cérémonie d'adieu aura lieu un samedi, à l'occasion du départ à la retraite de Melle Vacher, qui a passé 40 années avec les élèves. Il souhaite que les anciens soient représentés par une délégation. Cette question sera vue au cours de la Pentecôte.

A 18 h c'est le départ, chaque membre de la délégation s'en retourne vers Paris, pour retrouver sa vie quotidienne.

Comme vous pouvez le remarquer, si les anciens qui vous représentent sont heureux de se retrouver dans le cadre de leur enfance, ils doivent faire en sorte que cette journée soit utile à l'Association des Anciens Elèves qui continue, par de constantes relations, l'oeuvre de solidarité entreprise, aide et guide dans la vie, les élèves sortant de l'Institution et les autres plus anciens.

René MONNIER

- oOo -

## IMPRESSIONS DE PENTECOTE

- Bonjour Henriette, salut Roger, bonjour tout le monde.

Fidèles au rendez-vous fixé quelques jours auparavant, nous prenons le café à la maison avant de nous propulser joyeusement vers Cempuis, où nous avons décidé de planter la toile, pour passer les fêtes de la Pentecôte.

Voyage sans histoire. Un peu de brouillard, qui se lève sitôt notre arrivée sur le terrain réservé aux campeurs (ancien terrain de foot). Les vaches du verger se pressent le long des fils de clôture et nous regardent pique-niquer.

Le soleil est de la partie, c'est formidable ! Nous décidons d'aller faire une reconnaissance dans les environs. A travers bois, à travers champs et à gué, dans le but de préparer le rallye d'automne, que nous projetons d'organiser en septembre. Promenade enchanteresse ! n'ayons pas peur des mots.

La nuit tombe, il faut rejoindre notre camp de camping à l'O.P. Bien installés autour d'une sympathique tablée, nous attendons que les côtelettes, posées sur la grille du barbecue, soient bien dorées. L'ombre s'étend, la nuit descend. Notre joie, les rires de nos enfants, nous font de cette soirée, un moment inoubliable.

Allez, maintenant, tout le monde au dodo.

Le soleil et le chant des oiseaux envahissent la toile de tente. Ce dimanche de Pentecôte s'annonce bien.

Vers midi, de nombreux camarades se retrouvent dans la cour, échangent leurs souvenirs, jouent au ballon ou visitent l'Etablissement.

Le repas du dimanche midi est, comme à l'accoutumée, un plaisir gastronomique. Matinée artistique organisée par les élèves de l'Institution avec beaucoup de musique. C'est seulement à la fin du dîner que nous apprenons, à notre grande déception, que le bal, que nous

espérions voir organiser au gymnase, n'aura pas lieu. Heureusement, sur l'initiative d'un camarade : Francis Foret, une veillée s'improvise autour d'un feu de camp, sur le terrain de camping : guitare, harmonica, banjo et chants nous permettent de passer une bonne soirée qui, après tout, vaut bien mieux que celle consacrée à la danse.

Lundi matin la cérémonie dans la cour d'honneur nous réunit, personnel, élèves et anciens de l'O.P. pour rendre un hommage aux camarades morts pour la France et notre Président, Marcel Paris, prononce les quelques paroles que vous lirez plus loin.

Et nous voici lundi midi à table, notre dernier et succulent repas à l'école.

L'après-midi, arrivée triomphale des Majorettes de Breuil-Le-Sec dans la cour de l'école. Représentation éblouissante de la part des éléments formant ce groupe très au point. La fanfare de l'O.P. ayant donné un concert dans cette petite ville, l'ensemble a tenu à venir, gracieusement, grossir notre programme du lundi après-midi.

Hélas, il faut repartir, la fête est finie.

Nous replions le matériel et rejoignons la capitale en pensant déjà au rallye d'automne qui nous permettra de nous réunir de nouveau.

Claude LANDART

Notre Président s'adresse à nous tous, en ces termes :

"Mesdames, Messieurs, mes Chers camarades, mes Chers enfants,

"Les traditions ne sont plus de mode et l'on voit les plus "grandes institutions les sacrifier, dans un souci, fort louable "sans doute, de simplicité. Nous nous devons pourtant nous, Cempuisiens, de perpétuer celle qui nous réunit à nouveau, aujourd'hui, "dans cette cour d'honneur. En effet, le temps pourra passer, les "hommes d'Etat changer, la société se transformer, il n'en demeurera pas moins vrai que ceux dont les noms sont inscrits sur les "plaques apposées de chaque côté du perron, ont donné, pour la "France, donc pour nous, leur jeune vie et tout ce qu'elle contenait "en puissance d'amour, d'espoir, de promesses. N'oublions pas que "c'est grâce à leur sacrifice et à celui des milliers de leurs frères d'armes morts au Champ d'honneur, comme on l'appelle encore, "que nous sommes aujourd'hui des hommes et des femmes libres, libres "d'exprimer ce qu'ils pensent, libres d'élever leurs enfants comme "bon leur semble, dans un pays qui n'est lui-même le satellite d'aucune autre nation.

"Oui, mes amis, c'est avec un coeur reconnaissant que nous devons, aujourd'hui encore, honorer leur mémoire et, dans le recueillement de la minute de silence qui va suivre, leur adresser une "pensée émue et un grand merci."

COMPTE-RENDU DE LA PENTECOTE

Samedi 1er Juin. Déjà quelques anciens impatients se retrouvent à Cempuis et les campeurs installent leurs tentes. Mais la fête est pour demain.

Dimanche 2 et Lundi 3 Juin. C'est le grand rendez-vous des anciens à l'IDGP, l'école où ils sont heureux de se retrouver, heureux de faire partager la joie des retrouvailles aux amis et parents qu'ils ont entraînés dans leur enthousiasme. Pour bien comprendre l'ambiance qui va régner durant deux jours, il est bon de remarquer que jeunes et vieux ont tenu à être présents et presque toutes les générations d'anciens étaient à ce rendez-vous Cempuisien : 1909 - 1911 - 1914 - 1922 - 1927 - 1928 - 1930 - 1936 - 1937 - 1938 - 1941 - 1942 - 1943 - 1944 - 1945 - 1946 - 1948 - 1952 - 1954 - 1955 - 1956 - 1958 - 1960 - 1961 - 1962 - 1965 - 1967 - 1968 - 1969 - 1970 - 1971 - 1972 - 1973. Citer tous les noms serait certes très intéressant, et je pourrais éventuellement le faire, mais cela n'apporterait rien de plus aux absents.

Pour accueillir tant de personnes à la fois, M. le Directeur et le Personnel de l'Institution ont fait preuve de beaucoup de dévouement, gentillesse et ingéniosité, car, en plus des repas à préparer, il y avait l'hébergement pour certains, la fête à organiser pour tenir tout ce monde en haleine durant deux jours. Je crois sincèrement qu'ils y sont parvenus et je tiens personnellement à les en remercier.

Quelques uns ont eu l'impression que moins d'anciens étaient venus à ce traditionnel rendez-vous. Ceci est vrai dans un certain sens. Notons simplement que dimanche midi il y avait 163 convives, dimanche soir 153. Lundi midi 97. Ce qui compte, à mon sens, c'est principalement l'ambiance fraternelle que tous font régner et qu'ils savent si bien communiquer et cela depuis de très nombreuses années.

Les jeunes élèves nous souhaitent la bienvenue et font maintes prouesses pour distribuer leurs programmes donnant un aperçu des activités de ces deux journées : heures des repas, fête du dimanche après-midi, cérémonie du souvenir du lundi matin et activités sportives pour terminer. La tombola a obtenu un réel succès et les jeunes vendeurs ont manqué d'enveloppes.

Chacun a pu apprécier la qualité des repas qui ont été servis. Un sincère remerciement au chef cuisinier et au personnel de service.

Sur le chapitre fête, nous avons apprécié, à diverses reprises, la fanfare de l'I.D.G.P. dirigée par M. Simon. Nos jeunes camarades ont vraiment du talent et deux d'entre eux ont obtenu une médaille d'or. Félicitations. La partie spectacle était très agréable et nous avons su voir les efforts louables des élèves pour arriver à nous présenter des numéros intéressants. J'ai été amusé par la ballade écossaise qui ne manquait pas d'originalité.

Au dîner, M. Grenouillet a prononcé une courte allocution pour remercier tous les anciens de leur bonne tenue et nous a fait part des raisons pour lesquelles il n'avait pu, à son grand regret, donner une suite favorable au projet que nous avions formé : avoir notre propre bal à l'Institution, qui aurait donné une continuité à la journée et le plaisir de rester ensemble plus longtemps. Un bal était prévu à Grez et il le signala aux anciens désireux d'aller danser.

Pour occuper la fin de la journée, les anciens ont organisé un joli feu de camp et Francis Foret, accompagné de sa guitare et de quelques autres camarades a donné l'animation. Dans le calme de la nuit environnante c'était très joli de voir tous ces anciens assis en rond autour de ce grand feu et interprêtant de nombreuses chansons.

Quelques uns, ont préféré la danse et le bal de Grez a pu les satisfaire. Je dois avouer que j'en ai aussi profité.

Enfin, M. Grenouillet a tenu aussi à souligner que l'I.D.G.P. célèbrera son centenaire dans huit ans. Nous en reparlerons.

Le lendemain lundi, la cérémonie du souvenir, organisée à la mémoire des Anciens, victimes des guerres 1914-1918 et 1939-1945 et celle plus récente d'Algérie, a regroupé les anciens et les élèves de l'Institution. Notre Président Marcel Paris a prononcé une allocution et nous nous sentons tous concernés à la pensée que ces camarades disparus auraient pu se trouver parmi nous. Mais la vie continue et la musique de l'IDGP offre aux amateurs des interprétations de Jazz, très appréciées.

Après le déjeûner, présentation inattendue de majorettes de Breuil, qui exécutent des ensembles rythmés très réussis et la participation de la fanfare de l'IDGP. Bravo, mesdemoiselles.

Ensuite, pour terminer cette journée, place est laissée aux sports et les matchs de Hand opposant Elèves et Anciens sont très intéressants à suivre.

Mais il faut songer au retour et, déjà, de nombreux anciens ont repris la direction de Paris. Les jeunes ont préféré rester plus longtemps et ont attendu le dernier train pour repartir.

Je voudrais conclure par une note personnelle à l'attention de tous les anciens qui viennent à Cempuis : ils devraient penser très sérieusement aux problèmes qu'apportent ces journées au Personnel de l'IDGP qui les accueille avec le même élan que celui de parents recevant leurs enfants : Il est souhaitable que chacun s'impose une règle formelle : remplir avec clarté et envoyer dans les délais fixés, le bulletin d'adhésion joint à la circulaire, prouvant ainsi l'estime qu'il porte à ceux qui le reçoivent si affectueusement.

Je le rappelle à ceux qui, trop nombreux cette année encore, ont négligé cette simple marque de politesse.

René MONNIER

LETTRE OUVERTE

Y aurait-il quelque chose de changé dans le "gouvernement Cempuisien" ?

Je reçois, ce jour, trois Cempuisiens, après neuf ans d'absence. Je pensais que ce bulletin avait été supprimé, faute de crédits, mais je vois que ce vieux "raffiot" vogue encore mais, hélas ! j'ai peine à dire, allègrement.

Après en avoir parcouru avidement les 40 pages, force a été pour moi de constater que ce journal part à la dérive et, sans l'appui philantropique de ces héros, qui continuent, tant bien que mal, à le bourrer d'articles plus ou moins "barbants" les uns que les autres, je puis assurer que son agonie, voire sa mort, semble irrémédiable. J'irai même jusqu'à dire qu'elle passerait presque inaperçue. (1)

Ce n'est la faute de personne. C'est la faute de tout le monde. Y a t-il un remède ? A cela, je réponds : non. La vie est ainsi faite; d'un côté les volontaires, ceux qui y croient, les philantropes en quelque sorte et, de l'autre, ceux qui s'en "foutent", qui se reposent sur les autres, qui pensent qu'un article de plus ou de moins ne changera pas la face des choses, que leur venue à Cempuis n'intéressera personne et préfèrent sombrer dans l'oubli; que leur venue au bal des Cempuisiens n'est pas indispensable et que l'on peut très bien faire sans eux. Mais, hélas ! si chacun ne prend pas conscience qu'il est le maillon d'une très longue chaîne, je ne donne pas dix ans de survie aux festivités déjà médiocres de la Pentecôte, au bal annuel des Cempuisiens, au banquet de fin d'année et, comme tout gros navire, tout finira par sombrer. (2)

J'ai fait, il y a déjà très longtemps de cela, des suggestions qui n'ont pas été retenues et je pense pouvoir affirmer que l'on a eu tort, car j'ai une assez bonne connaissance de ces problèmes étant le responsable départemental de clubs d'artistes et je me suis occupé, il y a plusieurs années, de formations Chrétiennes de jeunes à L'U.P. que beaucoup doivent connaître à Paris, rue de Trévise.

Ces suggestions, qui sont tombées dans les oubliettes, je vais les refaire, car j'ai la conviction qu'elles peuvent apporter ma part de soutien au journal.

Tout d'abord, la rubrique "JE RECHERCHE". Je l'ouvre en pensant retrouver mes vieux camarades d'enfance.

Ensuite, la rubrique "OFFRE ET DEMANDE D'EMPLOI" doit être élargie. Il faut mettre un responsable à cette rubrique.

Une autre rubrique "QUE SONT-ILS DEVENUS" (3). Certains de nos amis sont devenus célèbres grâce au sport, à la musique, dans leur profession, ou clochards. Je suis certain qu'aucun d'eux ne refusera

de se prêter à un entretien à paraître dans notre journal et, comme je suis (nous le sommes tous) très curieux de nature, j'aimerais assez connaître le sort qui est advenu à ceux qui ont partagé mon enfance.

La rubrique "BONNES ADRESSES" ferait connaître à tous, les endroits où se rendre, pour effectuer ses achats et, somme toute, bénéficier en même temps d'une petite remise en échange de cette petite phrase "je suis un ancien de l'O.P.". Notre ami Robert Dulaurent, par exemple, qui tient un magasin d'optique près de la gare de l'Est, n'a qu'à faire connaître son adresse pour recevoir de la visite Cempuisienne et je suis sûr qu'il ne se soustraira pas à la remise qu'il peut nous concéder, et il y en a tellement dans son cas, des bouchers, des menuisiers, des hôteliers et même les adresses de province, surtout les adresses de province. Je me trouvais à Dieppe ce lundi de Pentecôte et j'ai dîné chez un restaurateur qui n'était pas Cempuisien mais j'ai appris qu'il y avait un ancien de l'O.P. qui était restaurateur à Dieppe et j'aurais bien aimé faire sa connaissance. (4)

J'aimerais aussi parler de ces fêtes de Pentecôte. Une déception totale m'a obligé d'écourter de moitié ces trois jours sur lesquels j'avais fondé, je dois le dire, beaucoup d'espérance. Une ambiance folle, un accueil délirant, une chaleur incomparable et pourtant ? Que l'on juge. Tout avait été préparé pour faire de ces festivités une fête réussie. Des garçons courageux, volontaires, animés du désir de nous faire passer trois jours de vraies vacances, je veux parler de Claude Landart et Roger Le Blévec, ont vu leurs espoirs anéantis à la dernière minute. J'ai cru un instant qu'ils allaient tout laisser tomber et repartir à Paris, comme je l'aurais fait moi-même. Heureusement, en remplacement du bal espéré, Francis Foret et Madeleine Mocquel ont organisé un feu de camp sur le terrain, ce à quoi l'on avait encore jamais pensé. Tirons-leur un coup de chapeau, ils le méritent.

Avez-vous songé que si l'on avait de quoi accueillir les Cempuisiens pour dormir (je pense à notre vieux gymnase, mais bien sûr, c'était à la fin de la guerre, nous étions moins fiers à cette époque) et si l'on avait pensé à leur offrir le petit déjeuner le matin, notre famille serait plus nombreuse. Comment ? me direz-vous. Plusieurs solutions et beaucoup de bonne volonté. D'abord, il suffirait de construire un local à cet usage pour la Pentecôte, la place ne manquant pas (5). L'O.P. pourrait aussi faire l'acquisition de tentes de camping deux et quatre places qu'il lui suffirait ensuite de louer. Des solutions, il n'en manque pas. (6)

Qui est responsable de mon ennui lorsque je me rends à Cempuis ?

Ne serait-il pas possible, pour rompre la monotonie de ces deux journées, d'organiser un match de foot entre anciens et élèves de l'Institution ? un tournoi de ping-pong ? un bal ? même, une promenade au Mont Saquin avec dîner sur place ? une marche ? comme nous

le faisions le dimanche en passant par le Hamel, Sommereux, Grandvilliers, etc ... une virée le lundi matin au Tréport, juste le temps de se tremper les pieds dans l'eau ? (7). Moi, j'ai fait ce pélerinage et j'ai revu avec plaisir Mme Duplessis. Je suis allé "à moules", "à crabes" et "à bigorneaux". Je les ai rejetés à la mer, car c'était des souvenirs que j'étais venu chercher là, et non des fruits de mer. (8)

Autre suggestion qui me vient à l'esprit : L'année prochaine, lorsque vous récolterez l'argent des repas et des cotisations, comme cela se fait chaque année, pensez à mettre à côté une petite boîte, avec une fente, pour nos petits amis qui sont à Cempuis. Une petite obole en passant ne nous appauvrira pas et avec l'argent récolté, nous pourrons leur offrir des bonbons ou des petits jouets. Pensez à ce que représentait pour nous la Pentecôte et même si les temps ont changé, je suis sûr que cela leur fera un immense plaisir. (9)

Si vous pensez qu'une rubrique "J'ACHETE, JE VENDS", peut trouver un écho par la voix de ce journal qu'est le Cempuisien, je vous fais parvenir mes petites annonces qui, je l'espère, contribueront à son essor étant donné que c'est par la variété de ses articles, comme l'écrit si bien René Monnier à la page 6 du n° 99, que l'impact littéraire se fait et que, découlant de cet impact, une union plus étroite entre Cempuisien peut et doit amener au résultat que vous escomptez à savoir un regroupement général donnant un nouveau souffle à tout ce qui nous lie les uns et les autres.

Je vais conclure, en demandant à tous les Cempuisiens quels qu'ils soient et, notamment, à ceux qui, comme moi, se trouvent en province, de bien vouloir se faire connaître d'urgence au siège du Comité. Un simple mot suffira, sans oublier de mentionner la période durant laquelle ils se trouvaient à Cempuis et de se faire reconnaître, soit par leur nom de jeune fille, soit par leur surnom. Ceci m'amène à vous proposer un petit jeu. Il est, en principe, réservé à la génération 1946-1956.

Parmi les anciens de l'O.P. saurez-vous donner leur vrai nom à nos amis :

Patte à Ressort. Banane. Cactus. Fanus. Soupe. Carcasse. Didi. Plein de Soupe. Delugearapoil. Tchin-Tchin. Pec. Saïde.

Pour ceux qui auront répondu à toutes les questions, question subsidiaire :

Que signifie le terme REFECDEPIONS.

Le gagnant de ce concours aura droit à venir avec nous cette nuit au réfectoire des pions pour grailler des tartines de moutarde et de la semoule. Après le repas Michel Lavaud nous chantera "Le temps des Cerises" avec des larmes plein les yeux.

A signaler : Paul Coutant échange un Merle contre trois galettes, et pour ceux qui sont en passe de faire de fructueuses affaires, Calvignac vous échange toujours votre "Colis" contre un train électrique qui se trouve derrière le radiateur du Tournaire au premier gauche. Si vous ne le trouvez pas, il suffit de rafraîchir la mémoire de Monsieur Lenthéric qui saura vous aider dans votre malheur. Ses arguments étaient convaincants. Je me souviens qu'il a été le seul à me propulser dans la chaufferie sans avoir à ouvrir les deux portes qui séparaient la chaufferie du couloir et le couloir de sa classe.

Voilà en deux mots ce que j'avais à dire aujourd'hui.

Je n'ai pas même trouvé les lignes pour me présenter. Je suis très bavard épistolairement bien sûr.

Je suis actuellement Publiciste, éditeur de journaux syndicaux, guides touristiques, etc .... J'ai pensé que je pourrais peut-être un jour m'occuper de faire votre Cempuisien en Imprimerie. Couvert par la publicité dont j'ai fait mon métier, le journal ne vous reviendrait à rien. Je vous reparlerai de cela un de ces jours. (10)

Je vous joins une anecdote. Si elle vous plaît, je m'efforcerai de vous en faire parvenir une à chaque trimestre. (11)

Serge FLEURY

(1) Le Cempuisien continuera à paraître, pour l'information et le plaisir de ceux qui ne restent pas 9 ans sans payer de cotisations.

(2) Ce navire qui a déjà navigué près de 90 ans, naviguera bien encore des années.

(3) Que sont-ils devenus ? Voir Cempuisiens entre janvier 1939 et mai 1940 (pour mémoire). Deux Cempuisiens en 1945 (pour mémoire). Articles de Marcel Marande en janvier 1974 et même signataire dans le Cempuisien d'aujourd'hui, intitulé "Rétrospective" .... et j'en passe.

(4) Il doit s'agir de Raphaël Chamuzeau, décédé depuis quelques années.

(5) Si la place ne manque pas à l'Institution pour la construction d'un local, ce sont les fonds qui manquent le plus ! Pourquoi ne pas orienter nos vues vers le village ?

(6) Serge n'est sans doute pas allé sur le terre-plein. De là-haut, il aurait vu un grand toit de toile : une tente pouvant contenir 10, 20 ou 30 garçons (en se serrant un peu) et près du foyer des jeunes, une tente plus petite pour les filles. Ces deux tentes appartiennent à l'Institution et sont mises gracieusement chaque année à la Pentecôte, à la disposition des anciens.

Quant au petit déjeuner du matin, il n'a jamais été servi à aucun campeur, même pas au lit, hélas ! ...

(7) Qui est responsable de ton ennui ? Toi. Si tu étais resté à Cempuis, tu aurais pu assister le lundi après-midi, à un match de hand-bal entre élèves et anciens. A quel autre moment de ces deux journées placerais-tu une promenade au Mont Saquin avec dîner sur place ? Une marche dans les environs (voir dans ce numéro les "Impressions de Pentecôte" de Claude Landart, qui est allé avec Roger Le Blevec et quelques autres Cempuisiens, le samedi après-midi, prospecter les environs afin de préparer le rallye d'automne). Une virée au Tréport ? Juste le temps de se tremper les pieds dans l'eau et de revenir dis-tu. Tu aimes "bouffer" des kilomètres !

(8) J'en connais qui y sont allés au Tréport, tout un mois et ils n'ont pas eu l'autorisation d'entrer dans la cour ou de suivre les élèves en promenade ! Parles en à Félix Gigot.

(9) Tout à fait d'accord. L'objection qui se présente est que beaucoup ont du mal à payer leurs cotisations en plus des repas et de la chambre d'hôtel. Leur demander plus ne paraît pas opportun. Mais sait-on jamais ?

(10) La gérante du Cempuisien prend bonne note de ta généreuse proposition.

(11) Encore la gérante qui recevra, avec plaisir, chaque trimestre, une anecdote sur la "Petite histoire de l'O.P.".

H.T.

- oOo -

## RETROSPECTIVE

Lorsque je prends la décision de faire un article pour le Cempuisien c'est surtout dans l'intention de faire connaître aux lecteurs de notre "trait d'union" l'histoire de notre groupement, histoire que j'ai vécue ou que des documents assez rares me fournissent la source et les indications exactes; espérant ainsi engager des camarades plus jeunes à donner leur point de vue sur leur époque.

Tel fut le cas de mon dernier article : "Que raconter et écrire ?" où je relate l'histoire de quelques uns de nos anciens, partis au loin tenter l'aventure.

o

o o

Dans une série d'articles : "Que sont-ils devenus ?" parus entre janvier 1939 et mai 1940; puis deux autres en 1945, je vou-

lais, à l'époque, faire connaître les anciens qui avaient fondé notre amicale le 10 mars 1887; puis, ceux qui leur ont succédé au sein du comité pendant une quinzaine d'années. Je m'étais arrêté à cette époque ne voulant parler que des précurseurs.

Aujourd'hui, je voudrais entreprendre, mais c'est assez difficile et je m'en excuse d'avance auprès de ceux (et ils sont nombreux) que j'oublierais, car je cite de mémoire les camarades qui, grâce aux métiers appris à l'O.P. comme l'on disait de mon temps, se sont élevés, pourrait-on dire, au-dessus du niveau général.

Décembre 1907, une circulaire de M. Fourault, directeur à l'époque, nous signalait que la Commission administrative de l'O.P. désirait connaître les difficultés qu'avaient pu connaître les élèves à leur sortie de l'établissement. En gros, dans le questionnaire, il était demandé : profession apprise à Cempuis, profession actuelle, gain journalier de 16 à 20 ans, de 20 à 25 puis de 25 à 30 ans, etc., etc ...

Trois mois après, il y eut 105 réponses reçues : 32 anciennes et 73 anciens. Aujourd'hui, je vous fais grâce de tous les détails des résultats de cette enquête car il me faudra, certainement, y revenir; les valeurs ayant beaucoup changé depuis cette époque, ce que pouvaient gagner nos camarades, en chiffres, ne vous donnerait aucune précision utile.

Je vais donc commencer cette série d'articles par un métier que je connais bien. L'imprimerie.

Il faut tout d'abord savoir que cet atelier fut créé par le premier directeur, Paul Robin, qui avait un petit matériel qui lui avait été donné, vingt ans environ auparavant par feue Madame Emile Chevé dont le mari était le promoteur de la musique chiffrée, dont P. Robin était un adepte. Ce matériel fut complété en grande partie et gratuitement par la fonderie de caractères Deberny (bulletin n° 5, l'Orphelinat Prévost, juillet 1883). Cet atelier mi-litho, mi-typo et reliure fut, par la suite, atelier typo complètement; c'est-à-dire, des caractères en plomb; mais, malheureusement, cet atelier fut, au grand regret, surtout des professionnels, supprimé en 1912. Du 1er juillet 1899, jusqu'à 1912, notre périodique fut imprimé par les élèves de M. Créancier, alors professeur à Cempuis.

Parmi les camarades ayant appris ce métier, beaucoup ont pu le continuer à leur sortie à 16 ans. Quelques uns se sont établis comme notre ami Mahieux Georges, avant la guerre 1914-18 et qui, pendant quelque temps, d'avril 1919 à mars 1925, a été l'imprimeur de notre Cempuisien.

Urban Albert, notre ancien président qui, en association avait monté une imprimerie litho. Notre ami fut Président des maîtres imprimeurs de l'Union parisienne, dans des moments particulièrement difficiles, alors que les questions sociales étaient en pleine évolution et que nous avions à procéder à la création de la caisse

complémentaire des retraites, en application de la convention collective. (Passage relevé dans le bulletin d'informations du groupement syndical des patrons imprimeurs).

Egler Charles qui, dans les années après 1945, nous imprimait gracieusement les cartes et programmes pour la fête annuelle des anciens et qui, à l'occasion d'un renouvellement de ses machines, avait fait don à l'Institution de celles en très bon état, dont il se séparait, afin de permettre la réouverture de l'atelier d'imprimerie à Cempuis. Ces machines sont restées entreposées à l'O.P. sans jamais avoir été utilisées.

Plus près de nous, nous trouvons notre camarade Roussin qui, lui, n'a pas appris son métier à Cempuis mais qui a travaillé chez notre camarade Mahieux G. avant de se mettre à son compte. C'est grâce à lui que Chabrier a pu faire paraître notre périodique avec des reproductions photos.

Un autre camarade, Poullot Georges, avant de s'expatrier à Madagascar, comme je l'ai signalé dans un précédent article, avait été correcteur d'imprimerie.

Rochut Joannès et Marin Fernand ont quitté tous deux le métier pour se consacrer à la musique avec quelques difficultés car, tous deux, n'avaient appris, à Cempuis, que la musique chiffrée. De même que Reisser René qui fut représentant d'une importante société de fonderie.

Bien des camarades ont continué le métier appris à Cempuis et gagné honnêtement leur vie. Ne pouvant les citer tous, je signalerais que notre camarade Charmant Paul était, lorsque j'ai été le voir, début 1910, chef de commandite à l'imprimerie municipale de l'Hôtel-de-Ville de Paris et que, deux ans plus tard, il était nommé directeur de l'imprimerie. Lorsqu'il prit sa retraite, vers 1935, ce fut un autre Cempuisien, Barreaud Jean qui assura la direction de cet important service de la Ville de Paris et du département de la Seine.

Et pour finir, je citerais également, se rapportant un peu à la corporation, un très ancien Cempuisien : Fleury Auguste qui, travaillant à l'Agence Havas à Paris, fut nommé en 1910, à Buenos-Aires, comme représentant de l'Agence Havas pour la publicité commerciale. Il revint en France après un long séjour en République Argentine.

Ayant moi-même fait ma carrière dans l'imprimerie, ma formation de Cempuis, je me suis attardé un peu sur ce chapitre que je connais bien; mais, dans un prochain article, je vous parlerai des autres professions enseignées dans notre maison.

Marcel MARANDE

## VIEUX SOUVENIRS CEMPUISIENS

Savez-vous qu'en 1900 déjà, les Cempuisiens avaient "Leur chanson" ? Voici ce que j'ai pu glaner dans les souvenirs de notre amie Valérie Marionnet qui était élève à cette époque; mais qui pourra compléter ?

Nous sommes garçons et filles
Unis comme frères et soeurs
Nous formons une famille
Par l'esprit et par le coeur
Sans souci, sans chagrin
Nous chantons de gais refrains
Les sentiments les meilleurs
Sont ceux qui partent du coeur.

Et voici ce qu'on chantait à l'O.P. le jour de la Saint ...... Robert !

En ce jour d'allégresse
Chantons avec ivresse
C'est aujourd'hui la fête
De notre Directeur
Chantons en choeur (bis)
Bonheur suprême
Plaisir extrême
C'est lui qu'on aime
De tout son coeur (bis)

Que rien ne nous arrête
Notre joie est complète
C'est aujourd'hui la fête
De notre Directeur
Chantons en choeur (bis)
Par sa présence,
Sa bienveillance
De notre enfance
Fait le bonheur (bis)

.....Et, ce jour-là, la ration de dessert était doublée !!!

Odette PARIS

- oOo -

## ANECDOTE SUR LA "PETITE HISTOIRE" DE L'O.P.

Ce devait être dans les années 50 ou 51. Je me trouvais, à cette époque, dans la classe de M. Volle. Nous venions de recevoir des colis de nos amis Corses, qui avaient accepté d'être nos correspondants et, à cette occasion, avaient garni plusieurs cartons de saucisses sèches que l'on nomme plus couramment là-bas "Figatellis" et leur courrier suivant nous informait que des paquets de farine de chataîgnes étaient joints à cet envoi.

Nous ne tenions plus en place. Du saucisson ! pensez, une rareté à cette époque.

M. Volle fit le silence. Comme de coutume, un grand cérémonial, propre à notre cher professeur, accompagnait l'ouverture de ces paquets et nous avions hâte de nous régaler. Sa main plongea délica-

tement au fond d'un carton pour en ressortir avec un magnifique chapelet de Figatellis. Un Humm de satisfaction emplit la classe. On se pourléchait.

Puis la première question vint :

- Pour qui celui-là ? tout le monde se regarda. Une âme généreuse s'écria :
- Pour vous m'sieur.

Le chapelet fut mis de côté. Mais bientôt, un autre chapelet plus beau, plus dodu que le premier, fit son apparition.

- Pour qui celui-là ? Temps de pose. Réflection. Générosité.
- Pour vous m'sieur.

Un troisième chapelet se présenta. Il n'allait pas nous refaire le coup ? Il osa.

- Pour qui celui-là ? Panique générale. La question était fort embarrassante. Un silence de mort planait sur nous. François Loubier tenta bien un timide - Pour nous m'sieur, mais sa voix fut couverte par nous tous.
- Pour vous m'sieur.

Le second carton fut ouvert et subit le même sort que le premier. Dans le troisième et dernier carton, c'est M. Volle lui-même qui, faisant acte de charité, trouva la force de nous dire, en tirant un chapelet de six Figatellis.

- Eh bien celui-ci, il est pour vous.

Nous avons eu la joie de savourer chacun deux centimètres de saucisse, mais nous comptions bien nous rattraper avec la farine de chataîgne........

A ce moment-là, M. Volle se redressa, bomba le torse, aspira un peu d'air et nous annonça la sentence, comme on l'annonce à un condamné à mort et en s'efforçant de nous regarder tour à tour dans les yeux : ........

- Mes enfants, j'ai une mauvaise nouvelle à vous annoncer. Le facteur qui nous apportait la farine de chataîgne a crevé involontairement TOUS les paquets et j'ai dû jeter la farine à la poubelle.

Vous me croirez si vous voulez, mais personne ne l'a cru.

Serge FLEURY

- oOo -

## DANS LA FAMILLE CEMPUISIENNE

### NOUVELLES DE DEUX TRES ANCIENS -

Quelle surprise en ce début d'avril (et ce n'est pas un poisson) de recevoir une lettre de Suisse avec, au dos de l'enveloppe,

le nom d'un camarade Cempuisien sorti en mai 1903, avec qui j'avais fait une partie de mon apprentissage et que j'avais perdu de vue depuis 67 ans environ !

C'est par l'intermédiaire de M. Grenouillet que Salives Jean-Baptiste Auguste, qui demandait un renseignement à Cempuis, avait eu l'adresse de notre Président, Marcel Paris et la mienne.

A l'intention surtout de ceux et celles qui étaient à Cempuis à cette époque lointaine, je vous communique quelques petits extraits des lettres que j'ai reçues.

Du 4 avril. "Je tiens essentiellement à te dire le bonheur que ce m'est d'être entrain décrire à un vieil ami retrouvé, demeuré toujours présent à ma mémoire. Pour cette dernière, la voilà en effervescence. Que de figures chères se présentent, que de noms rappelés". Suit des noms de camarades, hélas disparus. Puis il poursuit : "J'ai l'intention de contribuer, pour ma part, à la caisse de secours des anciens élèves".

Après réponse de ma part à son premier envoi, trois semaines plus tard, je recevais une nouvelle lettre, où il disait : "C'est avec beaucoup d'émotion que j'ai lu ta lettre dont l'écriture ferme me paraît être l'indice d'une solide santé de ta part, etc., etc.". Poursuivant, ce camarade me dit : "Il en est résulté pour moi un état d'agitation effective où je passais du bonheur à la tristesse. D'une part, je retrouvais en toi un cher vieux camarade; de l'autre, j'apprenais que certains des nôtres étaient très éprouvés dans leur santé, puis que notre vieille famille cempuisienne s'était clairsemée... La raison me dit qu'il devait fatalement en être ainsi, mais le coeur ne s'y fait pas". Puis, il me demandait des détails sur ma vie depuis cette époque lointaine où nous avions fait notre apprentissage. Quant à lui, il a travaillé comme typographe à Lausanne et comme correcteur en 1920 à l'imprimerie de la société des Nations à Genève, jusqu'en 1939 où il fut invalidé pour cause de maladie. Finissant sa lettre, l'ami Salives me demandait des nouvelles sur l'Institution et terminait celle-ci sur le verso de l'enveloppe, me disant : "Je venais de finir de t'écrire, lorsque je reçois une lettre, de qui ? de Paris Marcel. Il me donne des renseignements sur de vieux camarades et m'annonce l'envoi de plusieurs numéros du Cempuisien.

o o o

C'est également vers la mi-avril que Monsieur Grenouillet m'adressait, ainsi qu'à notre Président Paris Marcel, copie d'une lettre d'une fermière de l'Oise qui avait pris en considération un ancien élève : Ducros Lucien, sorti de Cempuis en décembre 1900. Dans cette lettre, cette brave femme dit : "Il me dit toujours, le petit pécule que j'aurai, je le laisserai à Cempuis où j'ai été élevé, est-ce possible ?" Monsieur Grenouillet lui a répondu en lui recommandant de s'adresser, de préférence, à l'association des anciens élèves qui aide les jeunes sortants à démarrer dans la vie. Et M. le

Directeur lui donnait l'adresse de notre Président et la mienne, sachant que j'étais entré à Cempuis quelques années auparavant.

Ce qui prouve, comme dit la chanson que nous chantions enfants à Cempuis, que : "Les souvenirs d'enfance ne s'effacent jamais."

Marcel MARANDE

ADRESSE A RETENIR -

Pour tous vos problèmes d'assurances, il vous sera réservé l'accueil et les conditions les meilleurs, d'un ancien de l'O.P. (25 Années d'expérience) Jean Libdri.

Agence "TOUTES ASSURANCES A TOUTES COMPAGNIES" - 90, rue de l'Abbé Groult - 75015 PARIS - Tél. : 828.56.46 - (coin de la rue de Vaugirard).

CHANGEMENTS D'ADRESSE -

- M. et Mme Le Blévec Roger - 4 à 6, rue Charles Péguy - 93 STAINS.
- M. et Mme Charles Loison à Tuffé - 72 SARTHE.
- M. Halnais Thierry - Foyer ALJT "Les Sorbiers" - 94 CHEVILLY-LARUE.
- M. Grand André, chez Mme Juhasz, 41, rue du Château-Gaillard - 91560 CROSNE.

NOUVEAUX SOCIETAIRES -

- Antoine Palacio - 9, rue de Fay - 60600 CLERMONT.
- J.B. Salives - 7, bd Jacques Dalcroze 1204 GENEVE (Suisse).

MARIAGES -

Odette et Daniel Reignier sont heureux de vous faire part du mariage de leur fille Fabienne avec M. Philippe Senaux, le 25 mai 1974 (6, rue de la Petite Fontaine - 91430 VAUHALLAN).

Mme et M. J.J. Barbier - 8, rue de l'Avenir - 93 EPINAY, sont heureux de vous faire part du mariage de leur fils Alain avec Melle Jacqueline Stellian, célébré le 22 juin 1974.

Simone et Robert Jacob ont la joie de vous annoncer le mariage de leur fille Anne-Marie avec M. Xavier Sterke, le 31 août 1974. (98, rue du Chemin-Vert - 75011 PARIS).

Nous adressons aux jeunes couples ainsi qu'à leurs très sympathiques parents, les félicitations et les meilleurs voeux de bonheur.

NAISSANCES -

Danielle et Jean Saïdi sont heureux de vous faire part de la naissance de leur deuxième fils prénommé Benoit, le 30 mai 1974, (8 bis, av. Saint Joseph - 92600 Asnières),

Isabelle et Henri Singer de la naissance d'un fils prénommé Julien, le 8 août 1974 (136, rue d'Anjou - 49260 Montreuil-Bellay),

et Linda et Richard Bitoune de la naissance d'une petite fille prénommée Roxane, le 29 août 1974 (7, Kruisstraat - 1851 Humbeek - Belgique).

Bienvenue aux trois petits bébés, félicitations très chaleureuses aux trois couples de parents.

Raymond Hutin et Madame, 2, rue Hélène Boucher - 41000 Blois sont heureux d'être à nouveau, les grands-parents d'une petite fille prénommée Corinne, née le 10 février 1974.

Félicitations aux parents et grands-parents.

M. et Mme Tordjman (Andréa Mathieu) sont heureux d'annoncer la naissance de leur petite fille, le 9 septembre 1974, prénommée Séverine (fille de leur fille aînée Agnès).

M. et Mme Charles Loison, à Tuffé - 72 Sarthe, sont heureux d'annoncer la naissance de leur petite fille prénommée Karline, en avril dernier.

Félicitations aux parents et grands-parents.

DECES -

Voulant renseigner notre ami Salives sur des camarades dont il me citait les noms, j'ai téléphoné à l'imprimerie G. Mahieux pour avoir des nouvelles de ce camarade. Malheureusement, j'ai appris que Georges Mahieux était décédé il y a environ deux ans, dans sa 85ème année. J'ai immédiatement adressé nos condoléances à Madame Mahieux.

M. M.

Nous avons le chagrin de vous faire part du décès de notre camarade Alfred Poulain, le 6 juin 1974, dans sa 83ème année.

Nous adressons à sa famille nos plus sincères condoléances.

- oOo -

## D I V E R S

OFFRE D'EMPLOI -

Recherche J.F., J.H. dégagé des obligations militaires, minimum 23 ans, très dynamique, sens des affaires, possibilité de recruter deux éléments à la fois pour former une équipe. Condition casier judiciaire vierge, célibataires de préférence. Gains mensuels de 8 000 à 10 000 F. pour bon élément, 10 000 à 15 000 F. et plus, pour très bon élément. Ecrire : B.R.E.P. Boîte postale 121 à AGEN 47002 ou à Serge Fleury Boîte postale 121 47005 à AGEN. Offre valable toute l'année. Déplacements fréquents, dans toute la France et Corse. (a)

(a) Serge s'est peut-être trompé dans le nombre de 0 en proposant des salaires allant de 800 000 à 1 500 000 F. anciens par mois.

"JE RECHERCHE" -

Qui pourra retrouver l'adresse de :

§§ Claude Vilers. A quitté l'O.P. vers 1954.
§§ André Alphandéry. A demeuré jusqu'en 1958 à Paris, 32, rue Leibnitz.
§§ Guy Neuville. A quitté l'O.P. vers 1951.
Jean Jacques Mouchard.
§§ Gisèle Pellier, soeur de Evelyne du même nom.
§ Lilianne Lacoste.

§§ = 100 francs de récompense.
§ = 50 francs de récompense.

Serge FLEURY

"J'ACHETE, JE VENDS" -

Suis acheteur vieux disques pur Rock and Roll.

appareil photo 6x6 ou 6x9 valeur à neuf 3 000 à 5 000 F. Faire offre de prix.

caméra super 8 ou 9 mm.

pied pour appareil photographique, Spots pour prises de vue intérieure.

Achète et paie comptant studios une ou deux pièces dans toute la France, pour mes déplacements.

Recherche un terrain plusieurs hectares, région Sud-Est, préférence avec rivière ou plan d'eau.

Serge FLEURY

- oOo -

LISTE DES SORTANTS 1974

- DEHAINE Christian - 2, rue du Général Humbert - 75014 PARIS
- DRET Anita - 13, rue du Jardin Ecole - 93100 MONTREUIL
- GASTALDIN Luisa - Foyer ALJT - 102, rue Juliette Savar - 94 CRETEIL
- GRAND Elisabeth - chez M. et Mme JUHASZ - 41, rue du Chateau Gaillard - 91560 CROSNE
- BELLONI Joseph - 84, rue Saint-Antoine - 75004 PARIS
- HALNAIS Dominique (G) - 44, rue Diderot - 94300 VINCENNES
- HAMELIN Martine - Tour I - Appt. 2 - Résidence Belle Aurore - 2, allée Jan Palloch - 93270 SEVRAN
- LABBE Michel - 4, rue des Mésanges - 93330 NEUILLY S/MARNE
- MOUZY Philippe - Foyer B - Ecoles Départementales A. Chérioux 4, rte de Fontainebleau - 94400 VITRY S/SEINE
- MAGNAT Alain - 35, quartier du Méridien - La Grande Borne 91170 VIRY CHATILLON
- POLETTO Christian - Route de Pontoise - 78740 VAUX S/SEINE

- RISSER Marc - 1 bis, impasse Châlon - 75012 PARIS
- THIERRY Patrick - C/O LECLERCQ - 36, rue Saint Sébastien - 75011 PARIS.

A tous ces jeunes, nous souhaitons un bon début dans la vie.

Nous savons que Mme Martinetti, Assistante Sociale de la Préfecture de Paris est chargée de préparer leur sortie de Cempuis.

Savoir si les parents peuvent les recevoir, leur trouver un travail et un foyer, les aider à démarrer en payant 1 mois de foyer, les habiller, etc....

Pour certains, il n'y a pas de problème, pour les malchanceux, il y a toujours quelque chose à faire.

Notre Amicale vous aidera, dans la mesure de ses moyens, à vous faire redémarrer.

Prenez contact avec un de ses membres : Mme GENIOLE - 1, rue du Docteur Tuffier - 75013 PARIS - Tél. 588-75-21, qui, étant disponible, sera le trait d'union avec la Société des Anciens.

Nous espérons que vous viendrez tous à notre Banquet du 10 novembre à Vitry.

Bonne chance et à bientôt.

-- oOo --

DATE A RETENIR

Le banquet annuel aura lieu à Vitry, le 10 novembre 1974.

-- oOo --

Chers Camarades,

Vous lisez dans les compte-rendus des Assemblées générales, que nous apportons, soit des modifications aux statuts ou que, pour le renouvellement du Conseil d'Administration, nous nous référons auxdits statuts.

Afin de vous faire comprendre ce qu'ils représentent, nous avons tenu à vous les communiquer, dans ce journal. Nous allons procéder par étapes car nous voulons y apporter les modifications nécessaires afin de les adapter aux conditions actuelles.

Cela vous permettra de mieux les étudier et par là de les comprendre car nous désirons votre avis. Aussi, si vous avez des remarques et des suggestions à formuler, nous vous prions de nous en faire part, sous la rubrique : "Modification des Statuts".

D'avance, nous vous en remercions.

Le Comité.

ASSOCIATION DES ANCIENS ELEVES
de
l'Institution Départementale Gabriel Prévost
à CEMPUIS (Oise)

- oOo -

# S T A T U T S

## TITRE PREMIER

### But et Composition de l'Association

Article Premier. - L'Association, fondée conformément aux articles 5 et 6 de la loi du 1er juillet 1901, a pour but de continuer par de constantes relations entre ses membres, l'oeuvre de solidarité entreprise par le Département de Paris et les Départements de la Couronne, d'aider et de guider dans la vie les élèves sortant de l'Institution.

Elle prend le nom d'Association des Anciens Elèves de l'Institution Départementale Gabriel Prévost.

L'Association a son siège à Paris, à l'Ecole de Jeunes Filles, 19, rue de l'Arbre Sec - 75001.

Toute modification de ce siège pourra être autorisée par le Conseil d'administration, à charge de faire, dans les 3 mois, la déclaration prescrite à l'article 5 de la loi du 1er juillet 1901, à la Préfecture de Police.

Mention en sera faite sur le registre spécial qui devra être présenté aux autorités administratives ou judiciaires, toutes les fois qu'elles en feront la demande, conformément au même texte.

La durée de la Société est illimitée.

Article 2. - Les moyens d'action de l'Association sont notamment l'organisation de conférences, causeries, promenades instructives ou sportives, la publication d'un Bulletin établissant la liaison entre ses membres, l'allocation de secours, le placement gratuit des sociétaires sans travail, la prise en charge, le cas échéant, des élèves sortant de l'Institution qui n'auraient ni parents ni d'autres soutiens et feraient appel aux sentiments de solidarité de l'Association.

Article 3. - L'Association se compose de membres titulaires, de membres adhérents, de membres d'honneur, de membres bienfaiteurs et de membres honoraires.

Pour être membre titulaire, il faut :
1° Avoir été Elève de l'Institution Départementale Gabriel Prévost.
2° Etre agréé par le Conseil d'Administration.
3° Payer une cotisation annuelle de 20 F.

Toutefois les élèves sortant de l'Institution et entrant immédiatement à l'Association ne paieront, jusqu'à l'âge de 20 ans, qu'une cotisation de 10 francs. Le rachat de la cotisation est admis moyennant le versement d'une somme égale à quinze fois la cotisation rachetée, soit 300 francs. Il confère la qualité de membre à vie.

Peuvent être membres adhérents : les soeurs, frères, maris, femmes, enfants des membres titulaires qui en feront la demande au Conseil d'Administration qui statuera sur leur admission. La cotisation des membres adhérents est fixée au même taux que celle des membres titulaires. Les membres adhérents jouissent des mêmes avantages que les membres titulaires. Toutefois, ils n'ont que voix consultative non délibérative dans les assemblées et réunions. Ils ne peuvent faire partie du Conseil d'Administration.

Peuvent être membres honoraires : les parents, tuteurs des anciens ou nouveaux élèves et, en général, toutes personnes qui voudraient, par leur générosité, contribuer au développement de l'Association. Les membres honoraires renoncent aux avantages de l'Association et s'engagent à verser annuellement une cotisation minimum de 20 F.

Pour être nommé membre bienfaiteur, il faut être agréé par le Conseil d'Administration et verser une somme fixe de 600 francs.

Peut être nommé membre d'honneur par l'Association, toute personne qui aura rendu des services exceptionnels à l'Institution et à l'Association.

Article 4. - La qualité de membre de l'Association se perd :

1° Par la démission.

2° Par la radiation prononcée, pour motifs graves ou défaut de paiement des cotisations (comme il est dit à l'article 16 ci-après) par le Conseil d'Administration l'intéressé ayant été préalablement appelé à fournir ses explications, sauf recours à l'Assemblée Générale.

---

La suite des Statuts, étant actuellement à l'étude, sera publiée dans le Cempuisien ultérieurement.